

1er dimanche de l'Avent

Luc 1 67-79

Son père Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa en ces termes : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a suscité une corne de salut dans la famille de son serviteur David. C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens : un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la domination de tous ceux qui nous détestent ! Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre : il avait juré qu'après nous avoir délivrés de nos ennemis il nous accorderait de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins et pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu. Grâce à elle, le soleil levant nous a visités d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »

Chers frères et sœurs !

Il y a beaucoup de joie dans la maison de Zacharie et de son épouse Élisabeth : c'est jour de fête, car leur bébé de huit jours a été circoncis selon la loi de Dieu. Tout à son bonheur, l'heureux père se répand en louanges : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël !* » (v.68)

Les motifs de la joie du couple – et de Zacharie en particulier – sont multiples :

- la naissance d'un enfant en elle-même est toujours source de bonheur ;
- ensuite, la venue de cet enfant est un vrai miracle, car le couple est stérile et âgé ;
- à cela s'ajoute le fait que, tout comme le baptême aujourd'hui, la circoncision fait entrer un bébé dans l'alliance de grâce : il devient un membre du peuple de Dieu ;
- et surtout, Zacharie sait que la naissance de son fils prélude à celle du Sauveur du monde. C'est donc la joie de l'Avent qui l'anime ; une joie que le vieux prêtre exprime dans ce que l'on appelle "le Cantique de Zacharie", également connu sous le nom de "Benedictus".

Examinons plus précisément les motifs de

La joie de Zacharie

- Il sait que la venue du Sauveur est imminente
- Il sait que son fils Jean sera son Précurseur

1. La naissance du Sauveur est imminente

Neuf mois auparavant, Zacharie, sacrificeur de l'Éternel, officiait dans le temple de Jérusalem quand l'ange Gabriel lui apparut pour lui annoncer une étonnante nouvelle : en dépit de leur âge avancé et de la stérilité du couple, Élisabeth sera enceinte. Pour n'avoir pas voulu croire cette annonce, Zacharie fut frappé de mutisme.

Et voilà que l'enfant est né. Huit jours plus tard, il est circoncis.

Quand on demande à Zacharie le nom de son fils, il écrit sur une tablette : « *Il sera appelé Jean.* »

Comme souvent dans la Bible, les noms des personnages sont motivés : Jean – de l'hébreu “yôhâñân” – signifie “Dieu sauve” ou “Dieu fait grâce”. Dans ce nom est donc déjà exprimée la promesse du salut.

Ayant recouvré la parole, Zacharie loue Dieu en ces termes : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a suscité une corne de salut dans la famille de son serviteur David.* » (v.68,69)

Le vieux prêtre déborde de joie parce qu'il sait qu'un événement prodigieux est en train de se préparer : la naissance de son fils sera en effet suivie de celle du Sauveur de l'humanité ! L'horloge du monde va maintenant sonner l'heure solennelle de la venue du Messie, c'est-à-dire du Christ.

Comment Zacharie sait-il cela ?

Il le sait parce que l'ange lui avait annoncé que son fils « sera grand devant le Seigneur » et qu' « *il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie* » (Luc 1,15.17). Le fait que le petit Jean « *marchera devant Dieu* », – plus précisément devant le Fils de Dieu – indique que la venue du Messie est imminente.

Zacharie sait même que le divin Sauveur naîtra six mois plus tard. Car son épouse Élisabeth était au sixième mois quand l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle serait enceinte du Saint-Esprit. Marie s'était alors rendue auprès de Zacharie et d'Élisabeth pour leur faire part de l'étonnante nouvelle.

Il n'y a donc aucun doute : le processus du salut de l'humanité est bel et bien enclenché ! D'où la jubilation de Zacharie : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple.* »

Du haut du Ciel, Dieu a vu les malheurs de son peuple et a décidé de le « visiter », c'est-à-dire de venir dans le monde en la personne de son Fils pour le délivrer de ses ennemis spirituels.

Bien que le processus du salut n'en soit encore qu'à son tout début, Zacharie s'exprime au présent comme si la délivrance était déjà réalisée : « *Il nous a suscité une corne de salut dans la famille de son serviteur David.* »

L'image de la « corne de salut » est éloquente et désigne Jésus comme le puissant Sauveur. À quoi sert la corne d'un animal ? À combattre, à attaquer, à se défendre ; pensez aux cornes d'un taureau ou d'un buffle... qu'il vaut mieux éviter. Eh bien ! Jésus transpercera les ennemis du peuple à coups de cornes et anéantira leur pouvoir.

David, l'illustre roi d'Israël, qui a régné quelque mille ans auparavant, est l'ancêtre de Jésus. Il était lui-même une « corne du salut », un combattant courageux et redoutable : adolescent, il a terrassé le géant Goliath à l'aide d'une fronde et d'un simple caillou, délivrant ainsi Israël de la main des Philistins.

Jésus aura le courage et l'efficacité de son illustre aïeul. Mais lui n'aura pas à combattre des ennemis humains, mais spirituels, autrement dangereux.

« *C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens.* » (v.70)

Quand Dieu fait une promesse, il tient parole. La naissance du petit Jean en apporte une nouvelle preuve. Maintenant vont s'accomplir l'une après l'autre les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament relatives à la venue d'un Sauveur, à commencer par l'antique promesse faite à Adam et Eve d'un Sauveur qui naîtrait d'une femme et écraserait la tête du serpent, c'est-à-dire du diable.

Mais les autres prophéties vont également s'accomplir.

- Esaïe annonce que le Sauveur naîtra d'une vierge. Et voilà que Marie, la pure jeune fille, est enceinte par la vertu du Saint-Esprit.
- Michée prophétise qu'il viendra au monde à Bethléhem. Et voilà qu'en ordonnant un recensement de la population de son vaste empire, l'empereur Auguste va conduire Marie enceinte dans cette localité.
- Dans son célèbre chapitre 53, Esaïe décrit avec beaucoup de réalisme les souffrances et la mort expiatoire du Sauveur: ces paroles s'accompliront de façon saisissante quand Jésus mourra sur la croix de Golgotha. Le vieux Zacharie ne sera alors plus là pour assister à la scène. Mais par la foi, il voit d'avance la Passion du Christ.

« ... Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la domination de tous ceux qui nous détestent ! » (v.71)

Zacharie ne pense pas à des ennemis politiques, à des envahisseurs étrangers ou à l'occupant romain, mais à ces ennemis cruels que sont le péché qui place les hommes sous la colère de Dieu, Satan qui veut les entraîner en enfer, et la mort, synonyme de souffrances éternelles.

Voilà les tyrans que devra combattre et vaincre le Sauveur qui naîtra à Bethléhem!

« Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre... » (v.72,73)

Zacharie tient à souligner une fois de plus la bonté et la fidélité de Dieu: connaissant la lenteur du peuple à croire, l'Eternel est allé jusqu'à jurer à Abraham qu'il bénirait Israël et le monde entier par l'envoi d'un Sauveur: « Je le jure par moi-même Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance » (Genèse 22.16,18),

Depuis, deux mille ans se sont écoulés. Dieu n'a pas oublié : le Sauveur est maintenant sur le point de venir au monde...

Le vieux prêtre ajoute: « Après nous avoir délivrés de nos ennemis, il nous accordera de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie. » (v. 74, 75)

Ce n'est pas là le moindre mérite de la « come du salut » : elle ne libérera pas seulement les hommes du péché, de la mort et du diable, mais remplira aussi leur cœur d'amour et de gratitude envers Dieu et leur donnera la volonté et la capacité de l'honorer par une vie pure.

Susciter à Dieu un peuple nouveau qui le sert avec amour, telle est la finalité du plan de salut.

Chers amis!

Voyez comme Zacharie exulte de joie à la pensée de la venue imminente du Sauveur! En esprit, il voit déjà se dérouler toute l'œuvre de la Rédemption conformément aux prophéties de l'Ancien Testament.

Or nous, nous avons beaucoup plus que Zacharie: nous avons devant les yeux l'accomplissement de toutes les prophéties. Les Evangiles nous offrent un panorama complet et circonstancié de l'œuvre rédemptrice du Christ. Je ne sais pas si, six mois plus tard, le vieux Zacharie a encore pu se rendre à Bethléhem pour contempler l'enfant nouveau-né dans la crèche. L'Evangile n'en dit rien. Nous, par contre, nous avons le privilège d'entendre l'annonce que l'ange adresse aux bergers : « Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur ! » (Luc 2.11), Nous pouvons nous pencher sur la crèche pour contempler l'enfant divin.

Zacharie était certainement mort quand Jésus a débuté son ministère trente ans plus tard. Nous, en revanche, nous avons le bonheur d'entendre Jésus prêcher l'Evangile et de voir ses miracles. Nous avons devant les yeux la scène de sa crucifixion. Nous percevons son cri de victoire: « Tout est accompli ! » (Jean

19.30) de même que la glorieuse proclamation de l'ange devant le tombeau vide au matin de Pâques : « *Il n'est pas ici ! Il est ressuscité !* » (Matthieu 28.6)

Ce temps de l'Avent est donc pour nous aussi un temps de joie, car le petit Jean est né et la venue du Sauveur est imminente !

Noël frappe à notre porte !

Voici l'autre motif de la joie du vieux prêtre :

2. Il sait que Jean sera le Précurseur du Christ

« *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.* » (v.76)

Zacharie est très heureux et très fier d'être le papa de celui que Dieu a choisi pour annoncer au peuple la venue du Sauveur et préparer les cœurs à l'accueillir. Dieu va en effet confier au petit Jean – que l'on connaîtra plus tard sous le nom de Jean-Baptiste – la mission prestigieuse de « *prophète du Très-Haut* ».

Le mot « *Très-Haut* » désigne Dieu; Jésus est en effet le Fils de Dieu, et Jean aura l'honneur insigne d'être son « *prophète* ».

Dans l'Ancien Testament, tous les prophètes étaient des porte-parole de Dieu, chargés d'annoncer la venue future du Sauveur. Mais la mission de Jean sera différente en ce sens qu'il aura l'honneur d'annoncer la venue effective du Sauveur ! Les autres prophètes disaient: « *Il viendra !* »; Jean dira: « *Il est venu !* ».

Son rôle consistera en outre à précéder le Fils de Dieu : « *Il marchera devant Dieu* » ! – ce qu'aucun autre prophète n'a eu le privilège de faire.

Dans le temple, l'ange Gabriel avait annoncé à Zacharie : « *[Ton fils] sera pour toi un sujet de joie ... Car il sera grand devant le Seigneur ... Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie ... afin de préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé.* » (Luc 1.14,15,17)

Le vieux père, s'adressant maintenant à son fils, s'exprime en des termes presque identiques : « *Tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins et pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés.* » (v.76.77)

Le petit Jean ne comprend évidemment pas les paroles de son père. Mais c'est à l'intention de ses hôtes que Zacharie les prononce.

Le rôle de Jean sera donc celui de "précurseur" du Christ, de celui qui ouvre le chemin au roi, du "héritage" qui dans l'Antiquité annonçait son entrée solennelle dans la ville.

C'est au bord du Jourdain que Jean remplira sa mission de « *prophète du Très-Haut* » et de précurseur. C'est là qu'il proclamera la venue du Sauveur. Il préparera le chemin du Seigneur dans les cœurs en prêchant « *le baptême de repentance pour le pardon des péchés* ». (Marc 1.4)

Il exhortera la foule à se repentir des péchés et à recevoir le pardon par le baptême. Et lorsque Jésus viendra à lui, il le présentera en ces termes : « *Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.* » (Jean 1.29)

La mission de Jean-Baptiste sera de la plus haute importance.

Zacharie ne verra pas son fils à l'œuvre, mais cela ne l'empêche pas de se réjouir par avance ! Tout à son bonheur, le vieil homme célèbre encore une fois -- et en termes très poétiques -- la grandeur de l'amour de Dieu: « *Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, le soleil levant nous a visités d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.* » (v.78,79)

« Les entrailles de la miséricorde de notre Dieu »: certaines traductions préfèrent parler de « la profonde bonté de notre Dieu ».

Gardons l'image si parlante de la miséricorde "viscérale" de Dieu, de ce Dieu bon "*jusqu'au plus profond de son être*". C'est en effet sa miséricorde -- et elle seule -- qui a déterminé Dieu à faire briller la lumière vivifiante de l'Evangile dans le monde, afin que les hommes cessent de tourner en rond dans la nuit mortelle du péché et trouvent le chemin du salut.

Zacharie peut donc légitimement être fier du glorieux destin du petit enfant.

Mais ce qui le ravit par-dessus tout, c'est de savoir que de nombreuses âmes seront sauvées par son ministère: Jean n'est pas le Sauveur; en revanche, il conduira beaucoup d'âmes à Jésus, l'unique Sauveur.

Chers amis!

Lorsqu'un fils se destine au ministère de pasteur, de missionnaire, d'aumônier, de diacre, les parents croyants éprouvent la même joie que Zacharie à la pensée qu'il va consacrer sa vie -- ou du moins une partie de son temps -- au service de Dieu pour conduire des âmes à Jésus. En exhortant les pécheurs à la repentance et à la foi, il fera lui aussi œuvre de "précurseur" du Christ!

Tous les pères et tous les parents chrétiens n'ont pas le bonheur de voir leur fils devenir pasteur !

Mais sachez que vous-mêmes, vous pouvez devenir des "précurseurs" du Christ et revêtir la fonction gratifiante de « *prophète du Très-Haut* » ! Dieu invite chaque croyant et chaque croyante à faire usage de ses dons pour parler de Jésus et devenir prophète ou prêtre de Dieu. Pierre n'a-t-il pas dit : « *Vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux [...], afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2.9)?

Voici un exemple très simple de la manière dont vous pouvez rendre témoignage à Jésus en cette période bénie de l'année.

Noël approche à grands pas. Tout le monde se prépare pour la fête. Mais rares sont ceux qui, de nos jours, connaissent encore la vraie signification de Noël! On parle bien du "petit Jésus", mais c'est un peu court... On chante bien "Petit papa Noël", mais cela ne veut rien dire !

Alors, profitez-en pour expliquer à tous ceux qui l'ignorent, que l'enfant de la crèche, le "petit Jésus", est le Fils de Dieu devenu homme. Il a quitté les demeures célestes pour venir dans notre triste monde, afin d'accomplir l'œuvre magnifique du rachat de l'humanité.

Frères et sœurs !

En ce temps de l'Avent et de Noël, laissons-nous gagner par la joie débordante de Zacharie et joignons nos voix à la sienne pour louer Dieu en disant: « *Béni soit le Seigneur de ce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur !* »

Amen